



## Acteurs et artisans de la Protection de la nature et de l'environnement

### Projet de série de séminaires AHPNE-LARHRA-Irstea

## Appel à communications

L'AHPNE (Association pour l'Histoire de la Protection de la Nature et de l'Environnement) réunit des acteurs ou des témoins porteurs d'une mémoire de la protection de la nature et de l'environnement et des chercheurs qui la révèlent, l'interrogent et la rendent accessible.

Le LARHRA (Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes) est une Unité mixte de recherche regroupant les universités Lumière-Lyon 2, Jean Moulin-Lyon 3, Pierre Mendès-France-Grenoble 2 et l'École normale supérieure de Lyon. Le Larhra est spécialisé en histoire moderne et contemporaine. Il se donne pour objet l'élaboration d'une histoire sociale centrée sur les acteurs, qui prennent en compte toutes les dimensions du social, des mécanismes du marché aux représentations.

IRSTEA (Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture, ex Cemagref) est un établissement public à caractère scientifique et technique qui a notamment pour mission de réaliser des travaux de recherche dans les domaines de l'aménagement et de la gestion durables des territoires, en particulier agricoles et naturels, et de leurs ressources.

L'AHPNE ambitionne de constituer un corpus de biographies des acteurs et artisans de la Protection de la Nature et de l'Environnement (PNE). Le travail engagé suggère la grande diversité des caractéristiques sociologiques de ces personnes (genre, origine sociale, formation, engagement politique, métier, univers culturels, etc.), que corroborent des études similaires conduites notamment dans les pays anglo-saxons. Afin d'explorer cette diversité et de saisir son importance dans l'histoire de la PNE, l'AHPNE entend organiser avec le LARHRA et Irstea une série de séminaires dont le premier volet concerne **les femmes et l'histoire de la PNE**.

# L'engagement dans la Protection de la nature et de l'environnement. Les femmes

Séminaire du 14 décembre 2012, MSH-Alpes, Grenoble

La proportion de femmes dans l'histoire des divers mouvements en faveur de la protection de la nature et de l'environnement (PNE) a été très variable. Très rares dans la création des premiers espaces protégés français dans les années 1950-1970, les femmes ont en revanche été fortement majoritaires dans les mouvements de défense des oiseaux et de protection des animaux des pays anglophones et germanophones, et on retrouve une même surreprésentation dans les associations de protection des grands prédateurs en France.

Alors que l'association classique (mais discutée) entre les femmes et la nature suggérerait l'existence d'un engagement fort dans la PNE, la réalité apparaît ainsi plus contrastée. Les liens entre les femmes et la PNE appellent alors un certain nombre de questions :

## *Cartographier et caractériser l'engagement féminin*

- comment évaluer le nombre de femmes dans les différents mouvements de la PNE ?
- comme dans d'autres champs historiques et culturels, le nombre et le rôle des femmes posent le problème de leur visibilité ou de leur invisibilité. En d'autres termes, sont-elles absentes véritablement de certains secteurs ou seulement rendues invisibles ?
- certains domaines de la PNE ont-ils plus que d'autres attiré des femmes ? Quels sont-ils et peut-on en dégager les raisons ?
- certaines périodes et certains contextes nationaux ont-ils été particulièrement favorables à l'engagement des femmes dans la PNE ? Quels enseignements peut-on tirer d'une lecture comparative de la situation française et de celle d'autres pays ? Comment caractériser la présence ou l'absence de femmes et leur engagement dans les différents mouvements français de la PNE ?
- Quelle a été leur contribution à la production de connaissances de la nature et de l'environnement ? Quelle place occupent les femmes dans la production d'ouvrages de vulgarisation et de littérature sur la nature ?

## *Sociologie politique de la place des femmes dans la PNE*

- Les femmes ont-elles eu une manière particulière de s'engager dans la PNE ?
- Ont-elles eu des motivations qui leur sont propres ?
- Y a-t-il des relations entre l'identité sociale féminine et la nature de l'engagement des femmes ? Quelle place occupent dans les discours certaines thématiques comme les questions de sensibilité ou la notion de terre mère ?
- Ont-elles fait inscrire de nouvelles questions environnementales à l'agenda politique ?
- Ont-elles renouvelé l'analyse des problèmes environnementaux et des solutions qui peuvent leur être apportées ? Quels modes d'action ont-elles privilégiés ?
- Et, symétriquement, quelle est la contribution des femmes aux processus de dégradation de la nature et de l'environnement ?

### *Des relations entre environnementalisme et féminisme*

- Quelles femmes se sont impliquées dans la PNE ? Existe-t-il des marqueurs socioculturels pour les femmes engagées dans les mouvements de PNE ?
- Des personnalités émergent-elles ? En quoi ont-elles marqué le mouvement de PNE ? En quoi se distinguent-elles des autres femmes engagées ?
- L'engagement des femmes en faveur de la PNE s'est-il accompagné d'autres formes d'engagement ?
- En particulier, comment l'engagement en faveur de la PNE s'est-il articulé (ou pas) avec les luttes féministes ?
- Quels effets leur engagement dans la PNE a-t-il eu sur leurs parcours professionnels et personnels ?
- Quels regards les hommes, et les protecteurs de la nature et de l'environnement en particulier, ont-ils porté sur l'engagement féminin en faveur de la PNE ?
- Quelles ont été la réception et la diffusion de l'écoféminisme en France ?

À travers ces différentes questions, il s'agit en fin de compte de contribuer à saisir ce que les femmes ont fait à la PNE et réciproquement.

Le séminaire associera des communications de chercheurs et des témoignages de femmes qui se sont impliquées dans la PNE en France.

Les propositions de communication seront adressées **avant le 30 septembre** à :

Isabelle Mauz : [isabelle.mauz@irstea.fr](mailto:isabelle.mauz@irstea.fr)

Karine Basset : [basset.karine@gmail.com](mailto:basset.karine@gmail.com)

#### **Comité d'organisation du séminaire :**

Isabelle Mauz, sociologue au centre de Grenoble d'Irstea

Karine Basset, historienne, Larhra, Université Pierre Mendès-France, Grenoble

Rémi Luglia, Agrégé et docteur en Histoire. Sciences-Po Paris

Valérie Chansigaud, historienne de l'environnement, chercheuse associée à SPHERE, UMR 7219 CNRS-Paris 7